

Dimanche 2017-06-18
« Faites tous vos efforts »

1. Introduction

Photo chenille – papillon

Quand on regarde cette image, ces images plutôt, ce sont certainement les différences qui nous frappent le plus... quoi de plus dissemblable en effet qu'une chenille et un papillon... Il y a pourtant un point commun majeur entre les deux. Vous devinez évidemment lequel ?... Non, alors il faut vite retourner à l'école suivre des cours de sciences naturelles !... C'est en effet le même animal... Surprenant, mais pourtant c'est le cas. Le même animal... Quelle métamorphose pour passer de l'un à l'autre, n'est-ce pas ?... Quelle métamorphose !

Plusieurs personnes dont parle le Nouveau Testament ont aussi connu des métamorphoses surprenantes, et particulièrement visibles... quand on s'arrête un peu pour les considérer, on ne peut que trouver cela remarquable... Parmi les exemples les plus frappants, il y a certainement l'apôtre Paul... persécuteur de l'Église devenu lui-même chrétien après que le Christ se soit révélé à lui... missionnaire et enseignant zélé pour prêcher l'Évangile se mettant au service de l'Église quoiqu'il lui en coûte... Mais celui qui me plaît le plus c'est l'exemple de l'apôtre Pierre... Une métamorphose encore plus frappante je trouve... Il était simple pêcheur, homme du peuple sans instruction, impulsif et impétueux, reniant connaître Jésus par trois fois... et il est devenu un des principaux apôtres, père de l'Église, ferme et fidèle dans la foi, capable de formidables discours servant de déclencheur à la conversion de milliers de personnes, et auteur de plusieurs écrits du Nouveau Testament.

Je ne sais pas si ça nous donne envie de vivre le même genre de chose... on ne se sent surement pas appelé à tout ce qu'ils ont vécu, et c'est normal... surement que le côté persécution et vie pas facile qu'ils ont connu ne nous attire pas beaucoup... mais avoir le niveau de compréhension de Dieu et de communion étroite avec le Seigneur qu'ils connaissaient, moi, ça me donne envie... Et si on le vit aussi, alors je pense qu'il est plus facile de dire aussi « Seigneur, que ta volonté soit faite » comme eux l'on fait et de vivre en paix cette volonté divine même si elle inclut des épreuves...

Mais lisons donc un passage de ces écrits de Pierre... Je lis dans la version Louis Segond.

2 Pierre 1:1 Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ:

2 que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur!

3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,

4 lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,

5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,

6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété,

7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.

8 Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est du costaud ce genre de texte... Pierre a désormais environ 35 ans de vie chrétienne derrière lui quand il écrit, et il est assurément devenu un érudit sous l'action transformatrice et révélatrice du Saint-Esprit !... mais ce n'est pas un privilège exclusif à l'apôtre... Le Saint-Esprit peut et veut faire la même œuvre de transformation et de révélation pour nous et en



nous ! L'en croyons-nous capable ? Le voulons-nous ? Il veut entre autres choses nous aider à comprendre ce genre de texte...

Une des façons de peut-être mieux le comprendre, c'est aussi de le lire dans d'autres traductions qui nous le savons peuvent apporter de précieux éclairages sur le sens de certains versets en explicitant le texte original grec par d'autres mots ou tournures de phrase. Je vous invite donc à relire ce passage dans une autre traduction, la version Semeur 2000... Il est plus important de passer du temps à lire la Parole que de m'écouter de toute façon ! Je naviguerai d'une traduction à l'autre ce matin.

1 Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, salue ceux qui ont reçu le même privilège que nous: la foi. Ils la doivent à Jésus-Christ, notre Dieu et notre Sauveur, car il est juste.

2 Que la grâce et la paix vous soient données en abondance par la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur.

3 Par sa puissance, en effet, Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre dans l'attachement au Seigneur, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par la manifestation de sa propre gloire et l'intervention de sa force.

4 Ainsi, nous bénéficions des dons infiniment précieux que Dieu nous avait promis. Il a voulu, par ces dons, vous rendre conformes à ce que Dieu est, vous qui avez fui la corruption que les mauvais désirs font régner dans ce monde.

5 Pour cette raison même, faites tous vos efforts pour ajouter à votre foi la force de caractère, à la force de caractère la connaissance,

6 à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi l'endurance dans l'épreuve, à l'endurance l'attachement à Dieu,

7 à cet attachement l'affection fraternelle, et à l'affection fraternelle l'amour.

8 Car si vous possédez ces qualités, et si elles grandissent sans cesse en vous, elles vous rendront actifs et vous permettront de connaître toujours mieux notre Seigneur Jésus-Christ.

2. Tous d'un même prix !

On ne sait pas trop à qui Pierre écrit cette Epître, mais c'est certainement aux chrétiens d'Asie mineure, l'actuelle Turquie. Elle a été écrite à la fin des années 60 de notre ère, à l'époque où s'intensifiaient les persécutions contre les chrétiens sous le règne de Néron. Mais plus que contre les persécutions extérieures, c'est contre les problèmes intérieurs aux Églises – certainement les plus dangereux car les plus pernicio – que cette lettre se concentre. Pierre y dénonce en particulier les faux docteurs de la loi qui poussaient les chrétiens à douter de leur foi et à s'éloigner du christianisme en se laissant aller à une vie facile dans le péché...

« Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ »... Pierre n'est pas un enseignant lambda ayant une autorité autoproclamée. Il est serviteur et apôtre de Jésus-Christ. « Apôtre » voulant insister ici sur le fait qu'il a été choisi par Jésus lui-même, qu'il l'a connu personnellement et a vécu avec Lui, qu'il a été un témoin oculaire de Sa mort et de Sa résurrection, etc. Il a donc une pleine et entière autorité pour enseigner la vérité, rappeler la saine doctrine. Voilà aussi une des conséquences majeures de sa métamorphose en Christ !

« Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ » La foi des uns est aussi précieuse que celle des autres nous dit ce verset... une foi d'un même prix... mais ça ne veut bien sûr pas dire que toutes les fois se valent comme on peut l'entendre parfois... car certaines personnes ont foi en n'importe quoi, ou en n'importe qui ! Il faut bien lire ce verset en entier « La foi, Ils la doivent à Jésus-Christ, notre Dieu et notre Sauveur, » dans la version Semeur... Ce verset implique à contrario que la foi qui ne vient pas de Jésus-Christ, donc la foi qui n'est pas en Christ, une foi non chrétienne, n'a assurément pas le même prix, n'a pas la même valeur... Ça peut sembler choquant et prétentieux pour nous de le dire, mais la foi en autre chose ou en quelqu'un d'autre que le Christ n'a tout simplement pas de prix... dans le mauvais sens du terme... Toute aussi méritante ou pieuse puisse-t-elle paraître aux yeux des hommes, elle n'a pas de valeur aux yeux de Dieu, ... Seule la foi en Christ est

agréable et agréée par Dieu, voilà ce que dit le texte en filigrane, car seul Christ a satisfait à la justice de Dieu par sa vie et son sacrifice à la croix... C'est ainsi que la Parole nous le dit dans de nombreux passages même si cette exclusivité peut être dérangeante.

Ceci étant, pas la peine de chercher à se comparer à l'autre ou de se vanter d'un quelconque mérite ou de s'enorgueillir d'avoir mieux compris ou quoique ce soit de ce style... vis-à-vis des personnes ne connaissant pas encore Christ comme vis-à-vis de frères ou de sœurs dans l'Eglise... En toute humilité, même Pierre, ce grand apôtre... en toute humilité il dit aussi que Dieu est juste, dans le sens d'impartial, ainsi, tous, quelque chrétien qu'il soit, chaque personne à qui Pierre s'adresse a une foi aussi précieuse que celle des apôtres. Dieu ne fait preuve d'aucune partialité dans le domaine. Par extension, c'est notre cas également. Notre foi a le même prix que celle des apôtres !

Avec l'humilité qui vous caractérise aussi, vous direz certainement que non, votre foi ne vaut pas celle d'un Pierre ou d'un Paul... Pierre le dit pourtant. Il faut cependant savoir que l'expression « de même prix » utilisée ici est en fait la traduction d'un seul mot en grec qui était utilisé pour qualifier des étrangers auxquels on accordait la citoyenneté et qui étaient ainsi devenus égaux aux citoyens autochtones. Cela veut dire que ces lecteurs, comme tous les chrétiens à travers les siècles et à travers le monde, étaient autrefois des étrangers spirituels – étranger à l'Esprit de Dieu, les païens comme les membres du peuple juif d'ailleurs... mais ils avaient, nous avons désormais reçu le privilège de devenir citoyens du ciel, tout comme Pierre lui-même et les autres apôtres. C'est ce que veulent dire ces mots « une foi d'un même prix »... Intéressant, non ? Je trouve que ça vaut le coup de lire les commentaires pour découvrir cela... « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. » ajoutent d'autres passages (Galates 3:28 & Ephésiens 2.19).

Réalisons-nous bien notre privilège ?... Nous sommes de « ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que [les apôtres], par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ »... Et je le redis, cela est dû à la justice de Dieu et non à des mérites humains ! Et certainement pas les miens... La justice justifiante de Dieu accomplie en et par Jésus-Christ... Vous vous souvenez sans doute que dans les Evangiles, Pierre avait repris Jésus en refusant l'annonce de sa mort expiatoire et de sa résurrection... Il avait dit « A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas »... obligeant Jésus à une réponse sévère « Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes » (Matthieu 16.22-23)... Il en a depuis bien compris tout le sens, toute la nécessité, et toute la portée. C'est une des évidences de sa métamorphose. Ce verset le prouve. Nos pensées étaient celles des hommes également, mais nous pouvons aussi désormais avoir les pensées de Dieu... en bonne partie en tout cas... Merci Seigneur pour ce privilège !

La vraie foi se montre par la reconnaissance de la justice reçue comme un cadeau, et il est évidemment impossible de même tenter de devenir juste devant Dieu par nos actes. C'est sans issue. « L'Évangile est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi » (Rm 1.16-17). De notre côté, une seule chose est nécessaire - et c'est d'ailleurs la seule chose que nous puissions faire : accepter par la foi ce cadeau unique que Dieu nous propose dans l'acte rédempteur de Jésus. C'est exactement ce que veut dire notre texte. Il nous faut connaître Christ, « avoir la connaissance de Dieu et de Jésus »... et cela nous donnera en abondance la grâce et la paix. Nous multipliera la grâce et la paix... Je ne sais pas vous, mais moi ça m'intéresse !

3. Connaissance acquise et connaissance à acquérir

Cette connaissance n'est pas uniquement l'acquisition d'un savoir impersonnel mais cette connaissance va plus loin. Elle est communion avec Dieu. Et, nous dit le verset 3, « Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre dans l'attachement au Seigneur, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par la manifestation de sa propre gloire et l'intervention de sa force ».

Dieu nous a tout donné, c'est un acquis nous dit ce texte... Et le **verset 4** rajoute même « **nous bénéficions des dons infiniment précieux que Dieu nous avait promis** »... magnifique, n'est-ce pas ?..... Mais alors pourquoi l'apôtre rajoute-t-il le **verset 5** ?... « **A cause de cela** », ou « **pour cette raison** », « **faites tout vos efforts pour...** » et il y a ensuite une longue liste de trucs à faire... à s'efforcer de faire !

Ce que Pierre souligne dans toute son épître, c'est tout d'abord qu'une connaissance plus profonde de la personne de Jésus sera la sauvegarde la plus sûre contre toute fausse doctrine... et c'est loin d'être négligeable... primordial même... Une connaissance plus profonde de la personne de Jésus sera la sauvegarde la plus sûre contre toute fausse doctrine... Vous ne voulez pas être embrigadé dans une secte ou vous perdre dans des fausses doctrines j'espère ! Moi non plus... C'est aussi de ce danger que Pierre voulait prévenir ses lecteurs.

Ceci étant, oui, nous obtenons la grâce et la paix quand nous découvrons Dieu, mais bien logiquement, elles abonderont d'autant plus que notre connaissance personnelle de Christ s'approfondira. Et il est bien dommage de ne pas pleinement profiter de notre nouveau statut en Christ... c'est pourtant ce que font de nombreux chrétiens qui se contentent du minimum syndical... cela m'arrive par moments, mais c'est une erreur, une mauvaise logique, une mauvaise compréhension sinon un rejet de la volonté divine. Eh, oui, mauvaise nouvelle les amis... rangez vos transats, vos chaises longues et vos hamacs... la vie chrétienne n'est pas une longue succession de jours de vacances que l'on passe tranquilou... On a le droit de se reposer de temps en temps, rassurez-vous... On a le droit de se reposer et c'est même une recommandation, un commandement de notre Dieu qui sait que nous en avons besoin... mais il y a aussi des efforts à faire !

Mes amis les grincheux sauteront sans doute sur l'occasion pour dire que la Bible se contredit... c'est ce que semble faire croire une lecture superficielle... « Tout est acquis juste par la foi, sans rien faire sinon croire, mais plein de choses, sinon la majorité, sont encore à acquérir par des efforts ! » Contradiction ! Comment peut-on croire à cela ! La Bible Semeur enfonce même le clou en mettant un titre paradoxal à cette partie. Elle titre « grâce plénière et indispensable effort » !... Mais, vous vous en doutez, le paradoxe n'est bien sur qu'à première vue...

Le texte dit d'abord que nous devenons participant de la nature divine et que nous sommes au bénéfice de ses plus grandes et plus précieuses promesses. Des faux docteurs prêchaient une pseudo-connaissance supérieure qui ouvrirait largement l'accès à une piété plus élevée et à un quotidien plus excellent... mais Pierre rappelle à ceux qui cherchent légitimement un plus dans leur vie qu'ils ont déjà tout reçu de Dieu en Jésus-Christ ! Ô richesse des grâces divines ! Pour sur, dès notre conversion, à l'instant même, nous découvrons Dieu, nous connaissons Dieu. Lui, nous connaissait depuis toujours mais désormais nous faisons partie de Sa famille, nous sommes ses enfants... Le Saint-Esprit l'atteste à notre Esprit !

Nous devenons conformes à ce que Dieu est... conformes à sa nature divine... Cette expression était courante dans les écrits des païens et des philosophes grecs de l'époque. C'est par contre la seule fois où elle apparaît dans le Nouveau Testament. Et si Pierre l'utilise, c'est encore pour combattre les fausses idées à ce sujet... Cela ne fait évidemment pas de nous des petits dieux, mais nous devenons associés de Dieu, partenaire d'alliance avec Lui, en communion et relation personnelle avec Lui comme on l'a déjà souligné. Par le Saint-Esprit en nous... la nature divine est désormais implantée dans notre être intérieur, bien que pécheur, et cela nous change... ce qui nous donne aussi à la fois le désir et le moyen d'accomplir la volonté de Dieu. Par les promesses en Christ, nous avons part à la sainteté de Dieu... Les dons divins ne divinisent pas l'homme, mais l'amènent à refléter les qualités morales de Dieu.

En effet, une métamorphose extraordinaire se fait dès notre conversion. Jésus ira même jusqu'à dire que c'est une nouvelle naissance, et Il a évidemment raison ! Tant de choses

changent à ce moment-là. L'essentiel change... mais voulons-nous rester un bébé dans les langes toute notre nouvelle vie ? Sommes-nous satisfaits de rester dans un baby-relax avec une tétine, et, comme le disait l'apôtre Paul, de juste boire du lait comme des bébés spirituels ? Personne n'a envie de marcher ? De parler ? De manger un bon steak ? Bon, les végétariens, peut-être pas..... Mais de faire des choses utiles pour Dieu ?... Tous les enfants ont envie de grandir... un peu trop vite parfois, mais ça s'est une autre histoire... Tous les enfants ont envie de grandir et cela devrait être notre cas spirituellement parlant ! Mais cela demande souvent des efforts, une découverte et un apprentissage de la vie...

Les images et exemples ont évidemment leurs limites... mais si on reprend celui de cette chenille se transformant en papillon... un exemple que vous avez probablement déjà entendu par le passé dans un message ou une présidence de quelqu'un d'autre, je n'ai pas la prétention d'innover..... Si une fois métamorphosé dans sa chrysalide ou cocon le papillon ne fait pas d'effort pour sortir de là... et bien tout papillon qu'il est devenu, il restera coincé dedans... et si vous voulez l'aider en cassant le cocon vous-même – comme Dieu pourrait le faire dans nos épreuves – là encore ce sera certes un papillon, mais qui restera rabougri, qui ne saura pas voler faute d'avoir fait les efforts pour se fortifier, préalables indispensables à sa maturation... Vous connaissez l'histoire... Un tel papillon est métamorphosé mais pas mature !... Comme un chrétien qui ne voudrait faire aucun effort... Métamorphosé mais encore bébé spirituel !

Notre conversion nous donne la connaissance de Dieu, rétablit notre relation et communion avec Lui, mais cette connaissance-communion est bienheureusement susceptible de progrès. Même elle doit progresser !... Et c'est beau de découvrir Dieu toujours davantage, ce qu'Il est, et ce qu'Il fait. C'est beau de découvrir Dieu toujours davantage. Vous ne trouvez pas ? Non ? Bon tant pis..... Mais si pour cela nous attendons que notre Bible saute d'elle-même de l'étagère jusqu'à nos genoux, qu'elle s'ouvre toute seule et que nous en découvriions toute les richesses sans un minimum d'application et de méditation, sans prière, sans effort... et bien, je pense que nous nous berçons d'illusions... Dieu fait des miracles, mais je ne suis pas sûr qu'Il fasse celui-là... ou est-ce moi qui manque de foi ?... Et si vous voulez bénéficier de la communion fraternelle des autres, ou faire bénéficier les autres de votre communion fraternelle, eh bien il faut sûrement mettre votre réveil le dimanche matin et faire l'effort de se lever... Ainsi est la vie spirituelle, selon comment Dieu l'a voulu.

4. Allergique aux efforts ?

Ok, ok, quels efforts alors ?

5 Pour cette raison même, faites tous vos efforts pour ajouter à votre foi la force de caractère, à la force de caractère la connaissance,

6 à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi l'endurance dans l'épreuve, à l'endurance l'attachement à Dieu,

7 à cet attachement l'affection fraternelle, et à l'affection fraternelle l'amour.

8 Car si vous possédez ces qualités, et si elles grandissent sans cesse en vous, elles vous rendront actifs et vous permettront de connaître toujours mieux notre Seigneur Jésus-Christ.

Notre société moderne du loisir incite certainement moins à l'effort que ce n'était le cas sans doute pour nos parents ou grands-parents qui par la force des choses devaient souvent faire plus d'efforts que nous... Il n'y avait pas les 35 heures, et il y a certainement eu des périodes pas faciles pour avoir de l'eau, pour se nourrir, pour se chauffer, pour se déplacer, etc... Ah, nous sommes très privilégiés aujourd'hui, mais ça peut nous donner aussi plus facilement une certaine allergie à l'effort...

Image histoire Gaston Lagaffe... c'écrit un peu petit... mais c'est un clin d'œil détente avant de faire un effort pour rester concentrés encore quelques minutes !...

COURAGE, GASTON ! NOUS ARRIVONS...
JE NE VOUS DEMANDE PLUS...

... QU'UN PETIT EFFORT...

ATCHIIIIII

JE SAIS, ON N'Y PEUT RIEN...
BON ! FAUT RAMASSER
TOUT ÇA...

EN AVANT,
MON VIEUX !
UN GROS
EFFORT !

ATCHAAAH

DÉCIDÉMENT,
ALLEZ VOUS REPOSER,
GASTON... MERCI
POUR LE COUP DE MAIN,
C'ÉTAIT...

... UN BEL EFFORT.

ATCHIIIAA

... MOI, UNE ALLERGIE, PROBABLEMENT...
RACONTEZ-MOI DONC LES CIRCONSTANCES
EXACTES DE LA CRISE, LES OBJETS
QUI VOUS ENTOURAIENT... ETC...

BEN,
EUH...
BOOH...

... RAPPELEZ-VOUS,
FAITES UN
EFFORT...

ATCHIIATCHAAA

J'AI TROUVÉ ! VOUS
ALLEZ VOIR : IL EST
ALLERGIQUE AU MOT
EFFORT !

ATCHIIIAAH
EFFORT
RATCHAA!
ARATCHII!
HIHIHI
EFFORT!

422A

422B

De fait, comme le développe Pierre, la foi est plus qu'une simple croyance. Elle doit susciter une action, produire le développement du caractère chrétien et la pratique d'une discipline morale, faute de quoi elle restera rabougrie, recroquevillée... Une vie de foi nous conduit à apprendre à mieux connaître Dieu, à nous maîtriser, à persévérer, à vivre dans la sainteté et à aimer les autres. Ces fruits ne sont pas automatiques, ils nous demandent aussi un effort soutenu. Ils ne sont pas non plus facultatifs, car ils doivent tous faire partie intégrante de la vie chrétienne. Il ne s'agit pas d'en finir avec l'un d'eux avant de travailler le suivant, mais de faire des efforts dans tous ces domaines... Faire des efforts pour laisser Dieu nous transformer dans tous ces domaines... Dieu nous donne force et capacité, et Il nous donne aussi la responsabilité d'apprendre et de progresser. Une connaissance persévérante, volontaire, entretenue. Cette communion avec Dieu engage tout notre être. Nous sommes sauvés afin de progresser dans notre ressemblance à Christ et de servir les autres. D'être aussi un exemple pour celles et ceux qui ne connaissent pas encore Dieu... Ainsi Dieu veut faire naître et grandir son caractère en nous.

Les versets 5 à 8 exposent donc cela. L'auteur sait que ses lecteurs sont chrétiens. Il les exhorte maintenant à ajouter quelque chose à leur foi :

- 1° La force de caractère, ou la vertu selon les traductions, à la foi. La foi que l'apôtre désire ne pas rencontrer chez ses destinataires est celle que l'apôtre Jacques rejette aussi dans son Epître, c'est-à-dire une foi sans les œuvres, une foi morte, purement intellectuelle, une simple confession des lèvres, dénuée de confiance manifeste et d'obéissance spontanée. La foi véritable s'exprime par l'obéissance mais, comme toujours, les croyants ont la responsabilité de gravir cet échelon et de renoncer à la passivité.
- 2° La connaissance. La foi initiale permet déjà une certaine connaissance, on en a parlé, mais Pierre va plus loin. Ailleurs, Timothée est exhorté à persévérer dans la doctrine (1 Timothée 4.16). Ici, les chrétiens sont de même incités à grandir dans leur connaissance spirituelle. Rien n'est plus stabilisant et plus motivant qu'une connaissance croissante de la pensée de Dieu.
- 3° La maîtrise de soi. Si vous étiez là lors du culte de Pentecôte, vous vous souvenez sans doute de cette facette du fruit de l'Esprit développé en Galates 5.22-23. La connaissance seule peut enfler d'orgueil (1 Corinthiens 8.1-3) et ne transforme pas l'individu. Mais si la maîtrise de soi est associée en abondance au savoir, alors sa capacité de promouvoir le bien est considérable.
Les faux enseignants dénoncés par Pierre disaient que la maîtrise de soi n'était pas nécessaire parce que, de toute façon, les actes du croyant n'ont aucune incidence sur lui et qu'ils pouvaient donc faire n'importe quoi... D'autres, les stoïciens, étaient dans l'excès inverse d'une maîtrise de soi froide et sans amour... Pierre remet la maîtrise de soi à sa juste place. Le Seigneur aime en effet que nos vies soient équilibrées. Il est vrai que nos actes ne peuvent pas nous sauver, mais il est absolument faux de penser qu'ils sont sans importance. Le Seigneur veut nous apprendre à nous contrôler et même nous changer en profondeur, dans ce que l'on fait et aussi dans ce que l'on ressent, notre façon de réagir, en enlevant en particulier les mauvaises émotions... orgueil, susceptibilité, colère, jalousie etc. tout en laissant vivre nos bonnes émotions et sentiments. Dominer ses passions et pulsions, oui, s'endurcir avec un cœur de pierre, évidemment non.
Si on reprend l'exemple de Pierre, garder sa spontanéité quand il s'écrit que Jésus est le Messie, oui, mais sans ensuite son opposition à la crucifixion évoquée tout à l'heure, garder une confiance entière pour marcher sur l'eau, oui, mais sans ensuite les doutes qui le font couler...
- 4° L'endurance dans l'épreuve. Constance, fidélité, persévérance, non pas une endurance héroïque cherchant à s'attirer la gloire des hommes, mais une endurance-obéissance fondée dans la fidélité divine qui accomplit ce qu'Il promet. Capacité à tenir ferme parce qu'appuyé sur Dieu notre rocher.

- 5° L'attachement à Dieu, ou la piété. Dans le cas contraire, la persévérance pourrait n'être qu'un simple effort suprême de la volonté humaine, une obstination orgueilleuse ou une vie de façade... La foi conduit à une vie quotidienne marquée par la communion avec Dieu, une vie centrée sur Dieu, une vie remplie de Dieu et ne se limite pas à des formes cultuelles extérieures.
- 6° L'affection fraternelle. Tout le monde déteste ceux qui se proclament justes. La maîtrise de soi et la persévérance seules, et même la piété, ont donné naissance à des pharisiens rigides et incapables de pardonner. Pour éviter cela, ajoutez donc la fraternité, cette caractéristique des relations entre membres d'une même famille... famille que nous sommes dans notre communauté chrétienne.
- Et 7° L'amour. La voie par excellence ce disait Paul... Avec l'amour comme ingrédient indispensable, la source divine intarissable de nos motivations... Car alors, bien que de façon vacillante et faible, nous reflétons vraiment la nature du Maître... et nous mettons en œuvre son principal commandement... L'amour est en effet la meilleure marque du disciple du Christ, reflet d'un des magnifiques attributs de Dieu qui nous soit transmis.

Pour conclure, notre foi doit être plus qu'une croyance en une doctrine; elle doit devenir le moteur de nos actes, produire du bon fruit et la maturité spirituelle. « **Faites tous vos efforts** »... J'espère que nous ne voyons pas cela juste comme une corvée, ou un ensemble de privations, ou d'efforts pour reprendre le mot du texte, qui nous laisseraient exténués, lessivés, à bout de force... on aurait tort de le considérer ainsi. Il y a une gratification exceptionnelle en lien avec cela, des bénédictions à la clef, et pas seulement à la fin, mais tout au long du chemin... Alors, nous connaissons « **toujours mieux notre Seigneur Jésus-Christ.** » et donc le bonheur de la communion avec Dieu, la paix de sa pleine présence en nous, la joie d'une communion fraternelle enrichissante, la satisfaction d'une vie transformée victorieuse de nos travers et péchés, etc., etc....

L'effort en vaut donc vraiment la peine parce qu'il n'est pas fait de manière autonome ou par nos seules forces... Il n'est pas à côté de l'action divine, il est dedans ! En effet, dans cette marche, la croissance du chrétien se fait à l'intérieur de la grâce... ne l'oublions pas ! Notre vie chrétienne portera du fruit qui réjouiront le Seigneur, réjouiront les autres, et nous réjouiront aussi !

N'hésitons pas à vivre pleinement notre vie métamorphosée !

Que la grâce et la paix vous soient données en abondance par la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur. A Lui soit toute la gloire. Amen. **Prière**